

[Texte]

The Chairman: Because of the block system, we are very limited. We have only certain hours that we can use. Other committees are sitting at the same time.

Mr. Yewchuk: Can we not sit on Monday afternoon instead of today, in view of the visit of the President of Mexico? I would like to have the Secretary of State come back, if he could.

Mr. Faulkner: I am not sure, Paul, that I can do it on Monday. I will have to look.

Mr. Yewchuk: Tuesday is a scheduled meeting anyway, but we want an extra meeting. I think Monday would be better in view of the visit and all these things.

The Chairman: If it is possible for the Minister to come on Monday afternoon, would you be agreeable that we meet then? There is no other committee sitting Monday afternoon that I know of.

Mr. Rose: Mr. Chairman, why can we not do this in our regularly scheduled meeting on Tuesday afternoon? I would prefer to have the Minister here, because if you ask the officials something that is of a political or policy nature, it is an embarrassing situation for them. Many of these things, and the questions we will be asking, are political and are policy decisions. My suggestion would be—and I am not going to make it a motion—that if it is possible for the Minister to return Tuesday, on our regularly scheduled block time for this Committee, that would be most appropriate.

The Chairman: Mr. Rose, we have already invited the President of the CBC to be here on Tuesday morning . . .

Mr. Grafftey: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: . . . on the instructions of the steering committee, I might add, and it has been suggested that we come back on Monday afternoon. Is that agreeable?

Mr. Grafftey: I would suggest that the Minister return to our regularly scheduled Tuesday afternoon meeting.

The Chairman: Tuesday morning at 11:00 o'clock we are receiving the President of the CBC.

We cannot ask people to come on very little notice, and similarly we cannot ask them to cancel on little notice. They have already made their plans at CBC for their senior officials to be here. I do not think it is quite right to change that at this point.

Mr. Grafftey: We said, Mr. Chairman, on consultation with the steering committee. I do not want to be nit-picking and sound very upset. The first I heard that the CBC was coming on Tuesday was in the mail, Mr. Chairman. I really think that if this Committee is going to be effective and useful, the initial meetings should be dedicated to having the Minister here.

The Chairman: I want to make it quite clear that the steering committee asked me to write to the CBC asking if they could appear in the first week of April. We put it off to the second week simply because we had to put off this week's meetings. Either we ask people to come on specific dates or we do not, and I certainly do not think that we can go back and change things when outside people are involved. When it is ourselves, that is a different story. First of all, there were two other suggestions made prior to that; one was that this afternoon we would hear officials

[Interprétation]

Le président: A cause de l'horaire, nous sommes très limités. Nous ne pouvons siéger que pendant certaines heures. D'autres comités siègent en même temps.

M. Yewchuk: Ne serait-il pas possible de se réunir lundi après-midi au lieu d'aujourd'hui du fait de la visite du président du Mexique? J'aimerais que le Secrétaire d'État revienne, si possible.

M. Faulkner: Paul, je ne suis pas sûr de pouvoir le faire mardi. Il faudra que je vérifie.

M. Yewchuk: Nous avons de toute façon une réunion prévue pour mardi, mais nous voulons une autre réunion. Je pense que lundi serait mieux du fait de la visite et de tout ce que cela entraîne.

Le président: Si le ministre peut venir lundi après-midi, seriez-vous d'accord pour vous réunir à ce moment-là? Je n'ai pas entendu parler d'autres comités devant siéger lundi après-midi.

M. Rose: Monsieur le président, pourquoi ne le ferions-nous pas au cours de la réunion normalement prévue mardi après-midi? Je préférerais avoir le ministre, parce que si l'on pose des questions politiques ou de nature politique aux fonctionnaires, cela peut être embarrassant pour eux. La plupart des questions que nous allons poser sont d'ordre politique et concernent des décisions quant à la politique à suivre. Je suggérerais donc—et je ne tiens pas à en faire une motion—que s'il est possible au ministre de revenir mardi lors de la réunion normalement prévue pour ce Comité, ce serait fort bien.

Le président: Monsieur Rose, nous avons déjà invité le président de Radio-Canada à venir Mardi Matin . . .

M. Grafftey: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: . . . sur l'instruction du comité de direction, je précise, il a été proposé que nous revenions lundi après-midi. Est-ce possible?

M. Grafftey: Je propose que le ministre revienne à notre réunion normale prévue pour mardi après-midi.

Le président: Nous recevons le président de Radio-Canada mardi matin à 11 heures.

Nous ne pouvons pas demander aux gens de venir à si brève échéance, de même nous ne pouvons pas leur demander d'annuler à si peu d'intervalle. Les programmes établis par Radio-Canada prévoient que les hauts fonctionnaires seront ici. Je ne pense pas qu'il soit bon de changer cela en ce moment précis.

M. Grafftey: Nous avons dit, monsieur le président, après consultation avec le comité de direction. Je ne veux pas avoir l'air de chercher la petite bête et de me montrer bouleversé. La première fois que j'ai entendu parler de la visite de Radio-Canada mardi, c'était par le courrier, monsieur le président. Je pense que si ce Comité doit se montrer efficace et utile, les premières réunions devraient être consacrées à l'interrogation du ministre.

Le président: Je veux préciser clairement que le comité de direction m'a demandé d'écrire à Radio-Canada pour les prier de comparaître au cours de la première semaine d'avril. Nous avons reporté cela à la deuxième semaine simplement parce qu'il nous a fallu retarder les réunions de cette semaine. Ou bien nous demandons aux personnes de venir à des dates précises ou bien nous ne le faisons pas, et je ne pense pas que nous puissions revenir en arrière et changer les choses lorsque des personnes de l'extérieur sont touchées. Lorsque c'est entre nous, c'est différent.